

# notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT & C<sup>e</sup>, S. A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

Honneur  
ou  
Travail

## PREMIER MAI 1953

Plus de 4.000 personnes ont participé à la Fête du Travail qui s'est tenue dans l'Usine

Notre Fête du Travail a connu un très grand, un retentissant succès.

Malgré le mauvais temps, malgré la pluie, les manifestations du matin à l'église et sur la place de Neuvic, ont été suivies par une grande affluente. L'après-midi, plus de 4.000 personnes ont rempli l'usine.

La réussite de cette Fête du Travail ne se situe pas seulement dans la grande affluente, mais surtout par l'atmosphère dans laquelle elle s'est déroulée, atmosphère

La fête du 1<sup>er</sup> mai obtint un succès sans précédent, où le travail fut magnifié dans la joie et dans une communauté de bons sentiments qui animalisa les travailleurs en supprimant les barrières qui les avaient si souvent séparés.

Le matin, aux premières heures, le ciel chargé de gros nuages fai-

Clouaire :  
Le foule, le soir, à la sortie

Clouaires :  
Le concert donné par l'Harmonie le matin, sur la Place de l'Eglise.



Clouaire :  
La décoration et l'aménagement du Chœur de l'Eglise rappellent le symbole de la cérémonie religieuse du matin.



que la grande presse régionale a qualifié d'unanimité remarquable.

Nos visiteurs ont certainement été très impressionnés par l'ordre et la propreté qu'ils ont trouvés partout dans l'usine, mais encore et surtout, ils ont été violemment frappés par la fierté légitime que chacun d'entre vous montrait ce jour-là à présenter à ses parents, à ses amis, le lieu de son travail et l'organisation dans laquelle il évoluait tous les jours.

C'est en cela que réside le grand, le réel succès de cette Fête du Travail, et c'est cela qui a provoqué l'admiration de toutes les personnes qui nous ont fait l'honneur de leur visite.

L'ambiance dans laquelle nous travaillons tous les jours s'est manifestée avec éclat ce 1<sup>er</sup> mai 1953.

Ce succès, chers Amis, est le vôtre, et vous l'avez grandement mérité. Vous aviez tous œuvré avec cœur pour présenter vos ateliers au public sous le meilleur aspect; il nous est agréable, aujourd'hui, de vous en exprimer nos très sincères remerciements. Permettez-nous encore de vous dire toute notre satisfaction.

L'esprit qui nous anime et qui nous unit dans notre entreprise a incontestablement marqué ce 1<sup>er</sup> mai.

Une fois de plus, nous avons ensemble montré ce que peut donner une collaboration efficace dans le domaine du travail.

C'est avec cet esprit que nous devons continuer à travailler en commun, et ainsi, nous serons certains de toujours trouver la meilleure solution aux difficiles problèmes qui sont les nôtres, et qui nous préoccupent constamment, pour assurer le plein emploi à tous nos travailleurs, et les meilleures conditions possibles de travail.

Ch. LEVASSEUR.

## AVANT LA FÊTE

Le samedi matin, avons-nous déjà dit, est un jour où l'on procède à l'entretien des ateliers, du matériel, au nettoyage, en profitant de l'arrêt du travail. Aussi, mécaniciens, maçons, menuisiers, électriciens, etc., sont activement à l'œuvre dans les



divers endroits de l'usine. J'ai pu m'en rendre compte le 25 avril. Il semblait que le garage, sous le pinceau de hardis compagnons, perchés sur leurs échelles, avait reçu une toilette sans précédent. Le blanc et le vert, bien associés, se détachent des murs, des portes, des fenêtres et une clarté nouvelle tombait sur les caisses de chaussures empilées avec symétrie.

Dans les bâtiments, parmi les dévils des cours professionnels et de perfectionnement au milieu des mécaniciens, des tôleux se dressaient; les plâtres recouvraient, et les peintres et badigeonneurs ac-

(Suite page 2.)

sait croire à une journée de pluie qui fort heureusement ne fit qu'une courte et timide apparition dans la matinée pour nous quitter complètement l'après-midi.

### La cérémonie religieuse

Selon le programme établi, la Messe du Travail eut lieu à 9 h. 30, en l'église Saint-Pierre, où le chœur paré de chaussures, de machines et d'outils d'artisan près desquels se tenaient de jeunes opérateurs en blouse blanche, annonçait éloquentement la signification de l'office qui se célébra, parmi une nombreuse assistance. L'harmonie de l'usine, qui avait pris place à la tribune, et la Chorale Paroissiale, se firent entendre et, M. l'abbé Audat, en un sermon d'une tenue élevée et par des arguments de saine logique, définît les grandes lignes pour concilier la vie moderne, le monde des techniques et la vie chrétienne.

## VOICI LE PRINTEMPS

Le printemps qui annonce les beaux jours nous donne un élan nouveau et une force accrue, que nous devons mettre à profit pour être meilleurs, plus utiles à la communauté.

Écoutez, à ce sujet, ce que dit Jean des Vignes-Rougeas, au cours d'un article que nous avons relevé pour vous dans la revue « Travail et Maîtrise » :

« Voici le printemps! Si nous en profitons pour faire à nous-même une cure de printemps? »

« Il est des hommes qui restent dans leur routine tout au long des quatre saisons. Mais nous ne sommes pas de ceux-là. Alors, réfléchissons.

« Ah! que de lettres de chapitres s'inscrivent devant notre regard intérieur! Mes connaissances professionnelles sont-elles suffisantes? Et ma culture intellectuelle, est-ce que je ne la néglige pas? Suis-je trop bon, ou trop dur? Calme ou colérique? Actif ou paresseux? Timide ou arrogant? etc... Arrêtons-nous un instant sur un mot clef: volontés. Toujours forte? Oui, certes, mais avec une légère tendance peut-être à répéter: « A quoi bon? Ça s'arrangera bien sans que je m'en mêle. »

« Si nous faisons cette constatation, tournons donc le robinet qui amène en nous cette énergie que l'on nomme, selon les cas, « l'intérêt à la vie » ou « le goût du métier ». Comment ouvrir cette canalisation? C'est bien simple. Oublions résolument les embêtements qui nous accablent comme tout le monde et, au contraire, envisageons les avantages et les satisfactions que la vie nous réserve.

« Oh! mais pas de tricherie dans ces réflexions. Ne ricaneons pas: « Le bonheur, le plaisir? Connais pas, moi! » Ajoutons la bonne foi de reconnaître que nous ne tirons pas toujours les mauvais numéros dans la loterie de la vie et que le jeu en vaut la peine. Et cette constatation optimiste suscitera l'espérance, qui nourrira notre volonté.

« Oui, l'espérance, même trahisonnée comme il en surgit dans l'âme de tout homme au printemps, voilà l'état psychique à se « filler » avec bienveillance et même indulgence. Cet espoir, certes, n'a pas de titre légitime en mains. D'où sort-il? Comment s'est-il infiltré dans nos moelles? A ces questions, nous pouvons, que répondre? C'est les printemps.

« Une onde d'énergie solaire nous a touchés. La terre, en fermentation, la sève monte en nous comme dans les végétaux. Soyons certains qu'il existe en nous un élan vital secret, en accord avec les révétils de la nature.

« Ne méprisons pas cet appétit; obéissons joussement au rythme universel. Voici le moment d'édifier en nous un nouvel homme sachant mieux vivre, mieux vouloir, mieux réussir.»

« Un chrétien, dit-il, ne craint pas la technique. Pour lui, elle est le bel hommage rendu à un créateur qui n'attend pas moins de sa créature que l'humanisation intégrale de l'univers. »

« Achever la création par votre travail et vous découvrirez pour en faire l'offrande ensuite au Créateur, qui a-t-il de plus beau, a écrit le cardinal Suhard? »

Deux clichés du vin d'honneur sur lesquels nous remercions de nombreux médaillés du Travail.

En haut, à droite, le Docteur Gausson.



### Le Concert sur la Place

À l'issue de la messe, sur la place de l'église, l'harmonie exécuta plusieurs morceaux de son répertoire, alors qu'une légère averse avait fait ouvrir les parapluies, et un banquet, servi à l'hôtel de France, réunissant peu après tous ses exécutants et le Comité directeur dans une ambiance des plus cordiales.

M. Levasseur, que des obligations personnelles appelaient ailleurs, vint quelques minutes, au début du repas, pour créer l'enthousiasme; vers 15 heures, l'usine était regagnée.

### La visite de l'Usine

Nous qui y vivons journellement, avons-nous pu apprécier tout l'attrait qu'elle offrait ce 1<sup>er</sup> mai? L'agencement des ateliers, l'ordre et la propreté qui se dégageaient en toutes choses, depuis les plantes des parterres que marquait le printemps jusqu'aux plus humbles machines autour des convoyeurs qu'une toilette minutieuse rendait souriants, tout flattait l'œil, tout était accueillant.

Nous ne croyons pas devoir reprendre en détail ce qui fut fait dans les moindres domaines, la plupart de nos visiteurs ayant pu se rendre compte eux-mêmes du désir matérialisé de tous les membres de l'entreprise de faire leur lieu de travail coquet, et de l'honneur en juste récompense des moyens de subsistance qu'ils y vont chercher chaque jour.

Et les visiteurs affluant, allaient, venaient, questionnaient et manifestaient visiblement leur perplexité ou leur admiration dans tel ou tel atelier.

Accompagnés d'amis ou de parents travaillant à l'usine, ce fut un va-et-vient ininterrompu durant quelques heures, tandis que 300 pigeons devant le bâtiment 11,

(Suite page 3.)

# Monteurs.

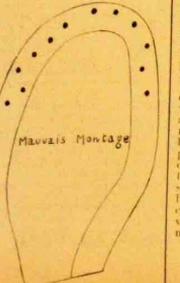
## Suivez ces conseils

Le monteur manuel à la semence n'aurait pas d'excuses ni, disposant de 12 ou 15 mètres de puissance ni robotisant sur la première, il plaçait ses points « à tort et à travers » et surtout trop à l'estérieur.

Le monteur mécanique rencontre des difficultés bien plus grandes, dues d'abord à la vitesse d'exécution après la nature de la machine, ensuite au réglage de la pièce et au degré d'inclinaison qu'il donne à la chausure.

Si l'on considère, dans la machine, la grille comme un point d'appui, les maîtres de l'appareil comme la puissance et la puissance comme la résistance, nous constatons que le centre d'action est responsable à un levier du premier genre dont le bon équilibre est l'un des principaux facteurs du placement rationnel de la semence.

Nous ne parlerons pas aujourd'hui, des nombreux autres réglages qui concourent au bon montage dans son ensemble, mais seulement de l'importance que revêt l'emplacement de la semence. Ce qui s'agisse d'articles « mixtes », « blacks », « soudés », « cloûés » ou autres, la semence doit toujours se trouver le plus à l'intérieur possible de la première, car, contrairement, il est évident que, dans le mixte, le camion

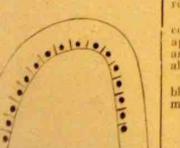


Mauvais Montage

C'est le 1<sup>er</sup> février 1928 que Marcel Collinet fit connaissance avec le service... (Text continues with details of the shoe-making process and the quality of the work.)

Nous voyons donc qu'il est indispensable de régler la semence en « dedans » et, pour ce, il faut reculer suffisamment le guide, abaisser la grille de façon qu'il ne lésante entre les deux, environ la largeur du point, et en levant la chausure le plus à plat possible, la semence soit portée au moins à un centimètre du bord, et ceci sans rencontrer ni peine ni difficulté.

Semences en « dedans » et bien alignées dénotent un bon monteur.



Bon Montage

Yvonne Magne, née Marteau, n'a jamais quitté les coutures où elle mit les pieds, pour la première fois, le 7 mai 1927.

# A l'honneur cette quinzaine

Georges Maze est venu à l'usine en 1926, le 1<sup>er</sup> juillet. Il a débuté à la coupe, a réglé où il travaillait encore. Sa bonne volonté, son intégrité, sa conscience professionnelle et les progrès qu'il a réalisés dans ce département lui ont valu d'être nommé

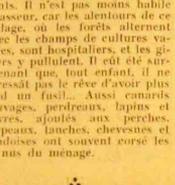


Elle avait tous les postes plus qu'elle faisait la tige complète.

et nul n'ignore les connaissances qu'elle a acquises pendant une si longue période. C'est dire la considération qu'elle jouit dans le grand atelier des coutures, où, évidemment, elle ne compte que des amis.

Camille Luttrell a fait partie de notre personnel le 1<sup>er</sup> octobre 1924. C'est l'atelier de menuiserie situé alors sur l'ancienne forge, à droite, au fond de la cour, appelé un accéléral par un escalier, qui l'accueillit.

Dix ans passant que le chef d'at M. Gustave Astarie, menuisier de velleur, arrière-grand-père de Henri Astarie, de l'atelier 704.



contremaitre, charge qu'il assume avec ponctualité, en donnant satisfaction à ses chefs et subordonnés.

En marge de ses occupations, c'est un fin pêcheur. Comment ne le serait-il pas d'ailleurs, puisqu'il a passé son enfance « aux Menutiers », village baigné par l'Isère qui invite si bien à faire la connaissance de ses habitants. Il n'est pas moins habile chasseur, car les alentours de ce village, où les forêts alternent avec les champs de cultures variées, sont hospitaliers, et les gibiers y pullulent. Il est été si sûr-prenant que, tout enfant, il ne cessait pas de rêver d'avoir plus tard un fusil... Aussi camarade « sauvage », perdreaux, lapins et lièvres, « joutés », aux perches, carpeaux, chevènes, chaveses et vanides ont souvent cours les menus du ménage.

# Pourquoi ne pas être « souriant »

Il y a une telle joie de vivre, j'ai remarqué à la porte du bureau d'un collègue, que j'ouvrais affecté, une petite petite pantofole, soigneusement soignée, avec une note : « Soyez souriant ».

La porte ouverte, je suis tombé sur un employé, je n'ai pas pu m'empêcher de dire « bonjour », mais au moment du genre « à rebrousse-poil » il a répondu : « souriez quand je suis là ».



De bonnes nouvelles nous parviennent de...

Hugues Bbot, de Chalons-sur-Marne, nous dit avoir reçu le journal et sa satisfaction de constater que l'usine « marche » toujours bien.

Il a beaucoup de travail, mais du travail agréable qui fait vite passer les jours.

En homme sûr, il nous prie de transmettre ses amitiés à MM. Dubos, Scheufel et à tous ses camarades d'atelier.

Jean Blevine s'excuse du retard mis à donner de ses nouvelles et regrette de n'avoir pu nous rendre visite au cours de sa permission, à Pâques, l'usine étant formée.

Il se rejoint, toutefois, de faire partie de la musique, ce qui lui procure l'agréable occasion de faire trois ou quatre sorties par semaine et de changer d'air.

Il se rappelle au bon souvenir de MM. Scheufel, Brachet, et de l'ensemble du personnel.

# La grosse chaudière disparaît

La grosse chaudière, dont les vapeurs nous combalaient d'être fâchés lorsqu'il nous tardait de rentrer dans l'atelier pour laisser dehors le frimas, la bise ou le neige, n'existe plus. Comme on a pu s'en rendre compte, sa carcasse en briques a été démolie, et ses principaux éléments attaqués au chantier pour être sectionnés et descendus facilement, sont partis à la ferraille.



Abais, tour un bon mouvement ! R. O.

# COLONIES DE VACANCES

La Fédération des Œuvres laïques de la Dordogne organise plusieurs colonies de vacances dont les dates de séjour correspondent exactement aux périodes de vacances de nos enfants.

**Biarritz** : trois séjours mixtes de vingt-huit jours.

**La Bourlèze** : trois séjours, le premier pour les petits, le deuxième pour les garçons, le troisième pour les filles.

**Ronzeilhon (Morvan)** : deux séjours pour les garçons en juillet et août.

**Ancost (Morvan)** : deux séjours pour les filles, en juillet et août.

**Collonge-la-Madeleine** : en août, un séjour mixte.

**VACANCES POUR LES ADOLESCENTS**

**Camp de Saint-Georges-de-Di-donne** : un séjour en juillet pour les garçons, un séjour en août pour les filles.

**Camp de montagne dans les Pyrénées** : Secour (Basse-Pyrénées).

**Camps itinérants** : au Pays Basque (Mussil Central, Côte d'Azur, Gorse).

**Prix de séjour** : 7.500 francs, mais la Caisse d'Allocations familiales donne une subvention variant entre 50 francs et 200 francs par jour, selon les ressources de la famille.

Notes que le « Sourire » peut également accorder des bourses de vacances. Tous renseignements complémentaires peuvent être demandés à M<sup>lle</sup> Brousson-Loux.

# De bonnes nouvelles nous parviennent de...

Hugues Bbot, de Chalons-sur-Marne, nous dit avoir reçu le journal et sa satisfaction de constater que l'usine « marche » toujours bien.

Il a beaucoup de travail, mais du travail agréable qui fait vite passer les jours.

En homme sûr, il nous prie de transmettre ses amitiés à MM. Dubos, Scheufel et à tous ses camarades d'atelier.

Jean Blevine s'excuse du retard mis à donner de ses nouvelles et regrette de n'avoir pu nous rendre visite au cours de sa permission, à Pâques, l'usine étant formée.

Il se rejoint, toutefois, de faire partie de la musique, ce qui lui procure l'agréable occasion de faire trois ou quatre sorties par semaine et de changer d'air.

Il se rappelle au bon souvenir de MM. Scheufel, Brachet, et de l'ensemble du personnel.

Un avis cloûé à la porte peut être utile à certains, mais surtout garder ce bon souvenir, car il est l'objet de nos vœux.

Abais, tour un bon mouvement ! R. O.

# Catnet Rose

Nous apprenons avec plaisir la naissance de Jean-Louis, fils de M<sup>lle</sup> Gausson et de Madame, née Mesnard. Nos vives félicitations tout en souhaitant bonne santé au bébé.

# Se qu'il faut savoir

**Droits et devoirs des locataires** (Suite et fin)

Lorsqu'un locataire entre dans un appartement sans avoir de contrat de location ou lorsque ce contrat est venu à expiration, celle-ci ne peut être trouvée être un occupant sans titre.

Si à ce moment-là, le propriétaire accepte ses versements sans faire de réserves, l'occupant devient un véritable locataire, avec tous les avantages de cette situation.

Si au contraire le propriétaire refuse tout paiement, l'occupant n'a en principe aucun droit, et peut faire l'objet d'une décision d'expulsion, sauf s'il est de bonne foi.

Le propriétaire doit à son locataire toutes les réparations indispensables pour maintenir le logement en état de servir et notamment le chauffage central, les toilettes, l'entretien des toitures, des murs, fermatures des portes, sauf s'il y a faute ou abus de la part du locataire.

Il doit réparer tout ce qui est hors d'usage par vétusté ou accident et vice de construction, tels : le parquet usé ou pourri par l'humidité.

— Vitres cassées par une explosion ou la grêle.

— Plafonds crevés par un affaissement des solives, ou gouttières.

— Tapissures et peintures abîmées par l'humidité.

— Réfection ou nettoyage des puits, puits, fosse d'aisance.

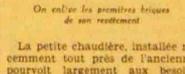
Le propriétaire n'est pas tenu d'assurer les travaux d'agrement de l'immeuble tels : réfection des peintures, badigeonnage des plafonds.

Si le manque d'entretien du propriétaire entraîne des dégâts matériels dans le local loué, ces derniers sont à sa charge, à condition qu'il n'ait été en mesure de réparer par le locataire.



On entre les dernières briques de son toitement

La petite chaudière, installée récemment tout près de l'ancienne, pouvait largement aux besoins des convoyeurs, mais était insuffisante en période hivernale. Aussi, celle qui vient de nous quitter sera remplacée par des deux bouillottes de 11 tonnes chacune qui



Ses plus grosses pièces ne résistent pas au chabotisme

attendent devant le feu à incinerer. Le mur est en voie de démolition pour livrer passage à ces deux mastodontes, dont l'armement va commencer incessamment.

Encore une transformation utile et pratique dont l'exécution délicate et chargée de risques sera, nous le sommes certains, menée à bien par les responsables.

# Le petit avis fixé sur la porte en guise de bonhomme.

Voici deux choses importantes, d'abord qu'il n'est nécessaire d'aller « à l'usine » et ensuite que ce conseil soit en tête de la page.

Que les rapports soient agréables, les affaires plus faciles, la vie de tous les jours, que tout cela mène, à un point d'arrivée, c'est dans la mesure de l'être de chacun.

Vous subordonnés, vos compagnons, qui commencent votre installation d'aujourd'hui, nous vous souhaitons de nous rendre visite au cours de votre travail chaque jour avec un esprit net.

Si l'on n'est pas dans votre pouvoir d'être souriant, ou si vous pensez que vous êtes de mise avec l'été que vous vous faites de votre petite personne.

Il vous procure, au moins, de ne pas prendre un air mécontent, éprouvé sans brusquerie à qui on veut affronter et faire les formalités, que vous pouvez avoir à donner avec une mission de politesse qui n'exclut du reste pas la fermeté.

Il vous procure, au moins, de ne pas prendre un air mécontent, éprouvé sans brusquerie à qui on veut affronter et faire les formalités, que vous pouvez avoir à donner avec une mission de politesse qui n'exclut du reste pas la fermeté.

Il vous procure, au moins, de ne pas prendre un air mécontent, éprouvé sans brusquerie à qui on veut affronter et faire les formalités, que vous pouvez avoir à donner avec une mission de politesse qui n'exclut du reste pas la fermeté.

Il vous procure, au moins, de ne pas prendre un air mécontent, éprouvé sans brusquerie à qui on veut affronter et faire les formalités, que vous pouvez avoir à donner avec une mission de politesse qui n'exclut du reste pas la fermeté.

Il vous procure, au moins, de ne pas prendre un air mécontent, éprouvé sans brusquerie à qui on veut affronter et faire les formalités, que vous pouvez avoir à donner avec une mission de politesse qui n'exclut du reste pas la fermeté.

Il vous procure, au moins, de ne pas prendre un air mécontent, éprouvé sans brusquerie à qui on veut affronter et faire les formalités, que vous pouvez avoir à donner avec une mission de politesse qui n'exclut du reste pas la fermeté.

Il vous procure, au moins, de ne pas prendre un air mécontent, éprouvé sans brusquerie à qui on veut affronter et faire les formalités, que vous pouvez avoir à donner avec une mission de politesse qui n'exclut du reste pas la fermeté.

Il vous procure, au moins, de ne pas prendre un air mécontent, éprouvé sans brusquerie à qui on veut affronter et faire les formalités, que vous pouvez avoir à donner avec une mission de politesse qui n'exclut du reste pas la fermeté.

Il vous procure, au moins, de ne pas prendre un air mécontent, éprouvé sans brusquerie à qui on veut affronter et faire les formalités, que vous pouvez avoir à donner avec une mission de politesse qui n'exclut du reste pas la fermeté.

Il vous procure, au moins, de ne pas prendre un air mécontent, éprouvé sans brusquerie à qui on veut affronter et faire les formalités, que vous pouvez avoir à donner avec une mission de politesse qui n'exclut du reste pas la fermeté.

Il vous procure, au moins, de ne pas prendre un air mécontent, éprouvé sans brusquerie à qui on veut affronter et faire les formalités, que vous pouvez avoir à donner avec une mission de politesse qui n'exclut du reste pas la fermeté.

Il vous procure, au moins, de ne pas prendre un air mécontent, éprouvé sans brusquerie à qui on veut affronter et faire les formalités, que vous pouvez avoir à donner avec une mission de politesse qui n'exclut du reste pas la fermeté.

Il vous procure, au moins, de ne pas prendre un air mécontent, éprouvé sans brusquerie à qui on veut affronter et faire les formalités, que vous pouvez avoir à donner avec une mission de politesse qui n'exclut du reste pas la fermeté.

Il vous procure, au moins, de ne pas prendre un air mécontent, éprouvé sans brusquerie à qui on veut affronter et faire les formalités, que vous pouvez avoir à donner avec une mission de politesse qui n'exclut du reste pas la fermeté.

Il vous procure, au moins, de ne pas prendre un air mécontent, éprouvé sans brusquerie à qui on veut affronter et faire les formalités, que vous pouvez avoir à donner avec une mission de politesse qui n'exclut du reste pas la fermeté.

Il vous procure, au moins, de ne pas prendre un air mécontent, éprouvé sans brusquerie à qui on veut affronter et faire les formalités, que vous pouvez avoir à donner avec une mission de politesse qui n'exclut du reste pas la fermeté.

Il vous procure, au moins, de ne pas prendre un air mécontent, éprouvé sans brusquerie à qui on veut affronter et faire les formalités, que vous pouvez avoir à donner avec une mission de politesse qui n'exclut du reste pas la fermeté.

Il vous procure, au moins, de ne pas prendre un air mécontent, éprouvé sans brusquerie à qui on veut affronter et faire les formalités, que vous pouvez avoir à donner avec une mission de politesse qui n'exclut du reste pas la fermeté.

Il vous procure, au moins, de ne pas prendre un air mécontent, éprouvé sans brusquerie à qui on veut affronter et faire les formalités, que vous pouvez avoir à donner avec une mission de politesse qui n'exclut du reste pas la fermeté.



# SPORTS... ET LOISIRS

## BASKET-BALL

**A MONBAILLAC, U.S.B. (C) bat A.S.M. (C) par 17 à 9.**

Nouveaux déplacements, diaboliques à Monbaillac, son équipe première de basket.

C'est sous un soleil splendide que s'est déroulée cette rencontre très animée, dont le coup d'envoi fut donné à 15 h. 30.

De la mise en jeu, Neuvic prend possession de la balle et, par de magnifiques passes, marque, et cette première mi-temps est à notre avantage.

A la reprise, Neuvic s'empare encore de la balle et redouble d'ardeur. Le coup de vol de mains en mains et, par son centre en excellente forme, notre cinq, fait exalter seul sur le terrain.

L'écart trop grand pour Monbaillac ne sera pas comblé, et la fin est silencieuse sur le score de 17 à 9 en notre faveur.

## LES MILLE CHATEAUX DU PERIGORD

(Suite.) Les caves recèlent des substructures du xiv<sup>e</sup> et d'une porte sous arc brisé du xiv<sup>e</sup>. C'est tout ce qui reste d'un antique prieuré de l'ordre de Saint-Benoît et du fief des d'Augeard. A une petite lieue au couchant, Font-Juane est une gentilhommière qui relevait autrefois de Puyguilhem.

A demi-enclos dans un méandre du Dropt, la petite ville d'Eymet est une antique bastide construite en 1272, par Alphonse de Poitiers, frère de saint Louis, et qui a conservé les ruines de son donjon. Au xiv<sup>e</sup>, la baronne d'Eymet appartenait à la famille de Pellegrue, de cette illustre maison naquit Arnaud de Pellegrue, l'ami du pape Clément V.

Le duc de Guienne accorda aux bourgeois d'Eymet les mêmes privilèges que ceux dont jouissaient les bourgeois de Périgueux ou de Bergerac. La maison de Pellegrue conserva Eymet jusqu'au xiv<sup>e</sup>; en 1334, Louise de Pellegrue la porta

un vin d'honneur remis tous les jours à l'issue du match et cette journée sportive se termina sous le signe de l'amitié.

**A BERGERAC, dimanche 3 mai, au Coup de la Fourrière, U.S.P.B. (C) bat U.S.M. (C) par 24 à 20.**

Au premier tour, le sort désigna Bergerac contre Neuvic et, après un match très dur pour nos sportifs, se fut équilibré.

Deuxièmement, le sort qui nous regrettable de constater que, certains joueurs, encore, ignoraient ou feignaient d'ignorer l'esprit d'équipe.

Après le tirage au sort pour les équipes masculines, notre cinq doit rencontrer la forte équipe de Besenoy, match qui se termina sur le score de 26 à 13 en faveur de l'adversaire.

## LA SAINT-GEORGES

Cette année, comme les précédentes, a donné lieu à de petites manifestations intimes dont nous ne citerons que la principale : celle concernant notre ami Frenex.

En effet, le personnel de son atelier, suivant une tradition qui lui est chère, avait, ce jeudi 23 avril, délégué quelques camarades qui, bien avant la rentrée le 7 h. 20, disposèrent un magni-

fic que cadeau et de non moins jolies fleurs sur sa table, près de la porte d'entrée.

Quoique habitué à de pareilles circonstances, aux témoignages d'estime et de sympathie de ceux dont il a la conduite, il fut tout ému et se sentit délicieusement touché par le passé et, trois quarts d'heure avant la sortie, il tint à réunir, dans la salle, tous ses travailleurs pour les remercier d'abord, et pour dégager

personnelles, c'est à beaucoup mieux. Ceci en dit long et cependant, pour être matérialisé, il s'agit simplement que chacun ne laisse rien passer de douter, et se penche sur sa tâche avec toute la conscience professionnelle nécessaire au progrès. Ce serait, poursuivait-il, une autre manifestation de l'esprit d'équipe que nous prouvez aujourd'hui et que je voudrais se développer avec une satisfaction accrue pour le bien général.

Le soir, après six heures, à la cantine, chef et subordonnés, dans une ambiance des plus joyeuses et des plus sympathiques, levèrent leurs verres à la Saint-Georges, et s'entretenaient petit à petit, animés des bons sentiments de camaraderie qui ont le don de les rapprocher.

Salutations qu'il en reste quelque chose de bon.

## Départ du Régiment



De gauche à droite : Debout, R. Peyssard, M. Bonney, E. Desquaux, P. Renaud, Assis : J. Lallaquière, M. Couret, Robert Lavaud, Roger Lavaud, Manquey, Y. Porcher, malade lors de la prise du cliché.

Nous leur souhaitons un bon séjour sous les Drapeaux.

## MOTS CROISES

Horizontalement. — 1. Embouchement de la Beuz. — 2. Frouille du sanglier. Fiers plus d'un. — 3. Adverbe de lieu. — 4. Qui peut servir de base à un bâtiment. — 5. Les deux autres chaque étage. — 6. Le dit de la notice d'un acte. — 7. Pouvoir. Pour servir. Sous à d'abord. — 8. Petit point dans l'eau. — 9. Sur un pli qui se va tout haut. Monnaie en parlant des vaches. — 10. Plante parasitaire. Petite tête.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

Verticalement. — 1. Petite fleur. — 2. Ce que tout son génie d'un siècle. — 3. Malade de la vieillesse. — 4. Chèvre. Elle donne une belle escalade. — 5. Un reste à terre. — 6. Pronom personnel. — 7. Autre qu'un vie. — 8. Pronom personnel. — 9. Elle est employée en la vieillesse. — 10. Elle est employée en la vieillesse. — 11. Elle est employée en la vieillesse. — 12. Elle est employée en la vieillesse. — 13. Elle est employée en la vieillesse. — 14. Elle est employée en la vieillesse. — 15. Elle est employée en la vieillesse. — 16. Elle est employée en la vieillesse. — 17. Elle est employée en la vieillesse. — 18. Elle est employée en la vieillesse. — 19. Elle est employée en la vieillesse. — 20. Elle est employée en la vieillesse.

**SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT**

Horizontalement. — 1. Herminette. — 2. Grand. — 3. Eau. — 4. Bateau. — 5. Il. — 6. Bateau. — 7. Bateau. — 8. Non. — 9. Non. — 10. Non. — 11. Non. — 12. Non. — 13. Non. — 14. Non. — 15. Non. — 16. Non. — 17. Non. — 18. Non. — 19. Non. — 20. Non.

## MARIAGES



René Lassaing et Ginette Nalbert



M. Vergnaud et Yvette Faure

Nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité aux jeunes époux.

## Bibliothèque

Ci après, publication d'une troisième liste de volumes actuellement mis à votre disposition.

**ROMANS POLICIERS**  
Couverture rose

L'impossible enquête (P. Jouvot). N° 2.  
La Vallée de la Peur (Connan Doyle). N° 6.  
Drame en sorbonne (Luc Rivière). N° 8.  
Le Manoir des Trois - Horloges (Frank). N° 14.  
Le Tunnel de la Peur (J. Ryder). N° 15.  
C'est moi l'assassin (Yann Le Coeur). N° 17.  
La Mort dans la Bouillotte (Vallabot). N° 23.  
La Justice du Forçat (Rozmajez). N° 26.

**ROMANS**  
Couverture verte

L'étranger (Albert Camus). N° 22.  
Le Fleur du large (Fralgneau). N° 13.  
Les Héros aux mains ridées (Lau-nay). N° 17.  
Le Frère du Roi (Largier). N° 22.  
Le coup de grâce (Youcrance). N° 22.  
Seigneur. Fal tout prévu (P. Benoit). N° 35.  
L'ombre mutilée (De Croizy). N° 41.

**DOCUMENTATION HISTOIRES. — VOYAGES**  
Couverture jaune

Paysage romantique des Alpes (H. Bordeaux). N° 4.  
Une vie sous la Terreur (Lotture). N° 13.  
L'auvent, Laperrière, Foucault (G. Desvill). N° 15.  
L'Ami de Talleyrand (P. Lescond). N° 16.

**BIOGRAPHIE. — POLITIQUE**  
PHILOSOPHIE

Couverture grise

Combats sans gloire (G. Gandy). N° 11.  
Fierté française (L. Guillard). N° 10.  
Discours aux Français (Berl). N° 6.

Vendredi 8 Mai, dans la Salle de la Cantine

## GRAND BAL

organisé par la Section des Sapeurs-Pompiers et animé par l'Orchestre « Les Compagnons du Rythme ».

ENTRAIN • BUVETTE • COTILLONS

## Voici la mode

élégante, jeune, confortable... à tout prix.



**AUBEPINE**  
dame noir, garniture  
verre. Coupe point et  
serrure. — 35-41

**ARGENTINE**  
box marron, semelle  
ultra légère caoutchouc  
Aire et confortable.

LA CHAUSSURE DE QUALITE A VOTRE PRIX

Vous les trouverez au Magasin

**Marbot**

Nous appelons que les bons de réduction de 20 p. 100 sont prorogés jusqu'au 23 MAI